3R 2014
RENCONTRES
RECHERCHES
RUMINANTS
3 et 4 décembre 2014

La diversité des exploitations et des territoires laitiers français face à la fin des quotas

PERROT Christophe (IDELE),
CAILLAUD Dominique (IDELE),
CHATELLIER Vincent (INRA),
ENNIFAR Myriam (FranceAgriMer),
YOU Gérard (IDELE)

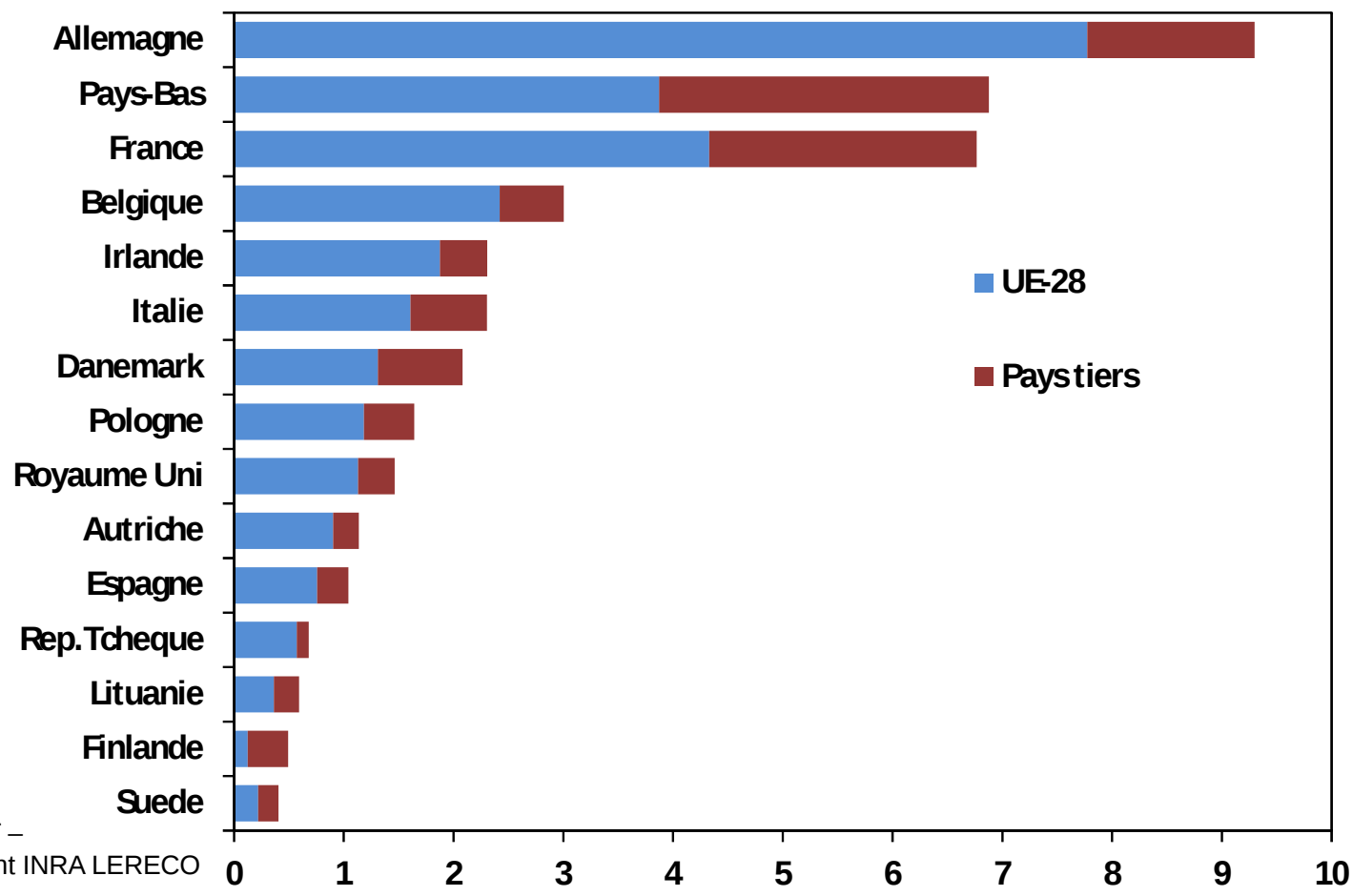
Un nouveau contexte pour la production laitière française

- Dynamiques des marchés mondiaux,
  Volatilité des prix,
  Contractualisation,

une filière pilotée par l'aval ?

- Economies d'échelle / produire plus à quel coût ?
  Economies de gamme / vers plus de spécialisation ?

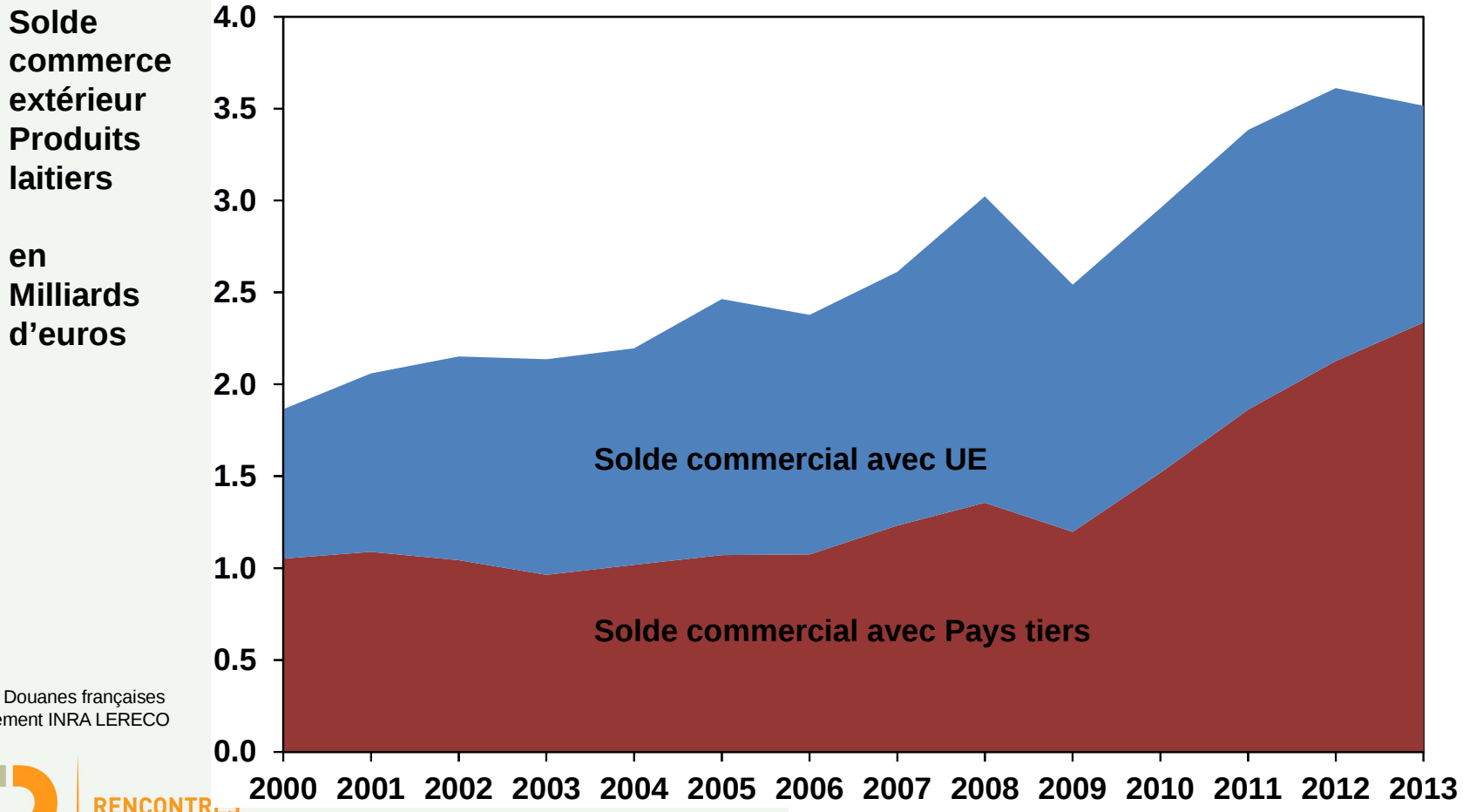
Les exportations de produits laitiers en 2013 des principaux Etats membres de l'UE (milliards



COMEXT – Traitement INRA LERECO

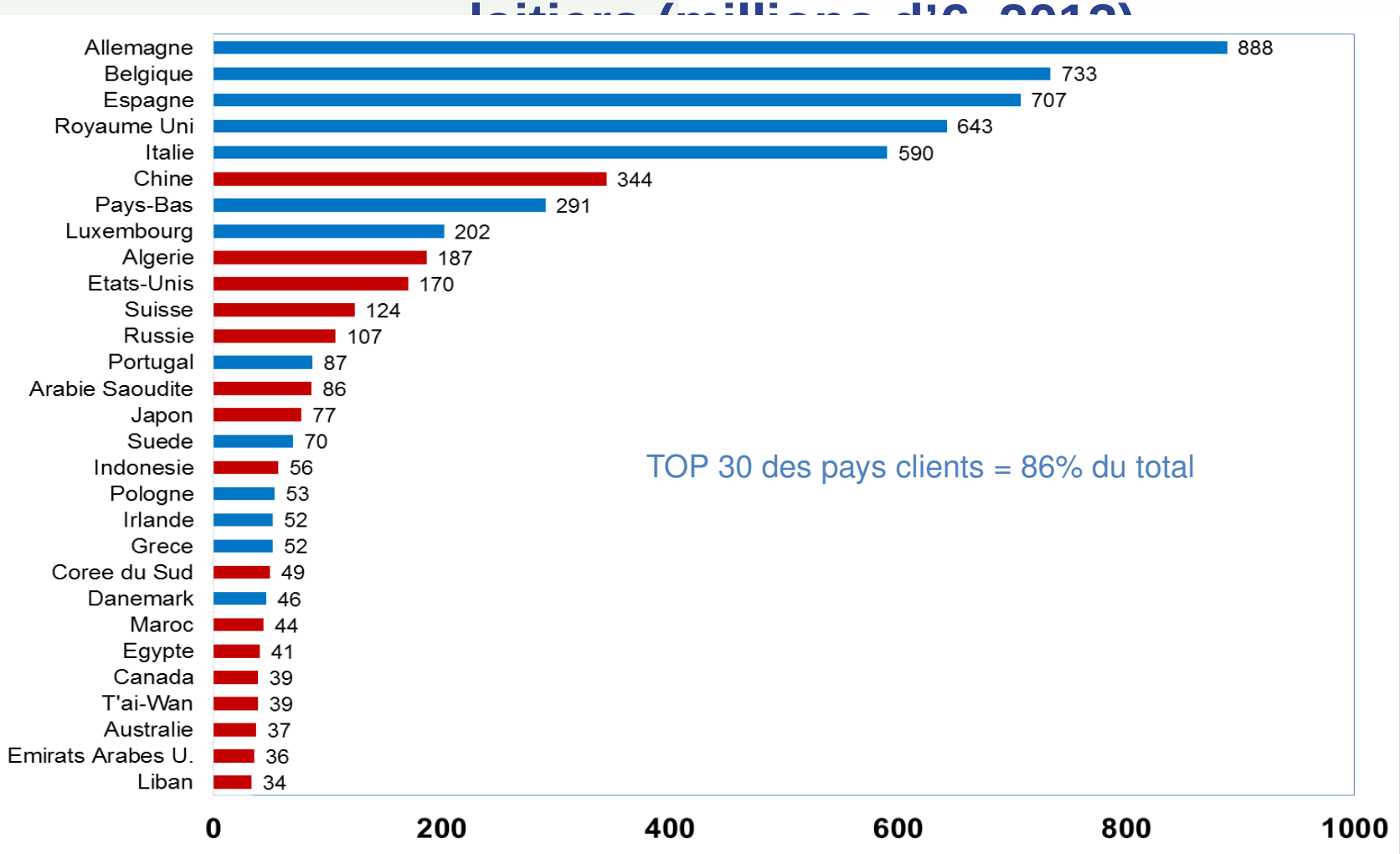
Exportations en Milliards d'euros

La hausse de la demande, la hausse des prix et leur volatilité viennent des pays tiers même si près de 90% du lait français est valorisé sur le marché européen



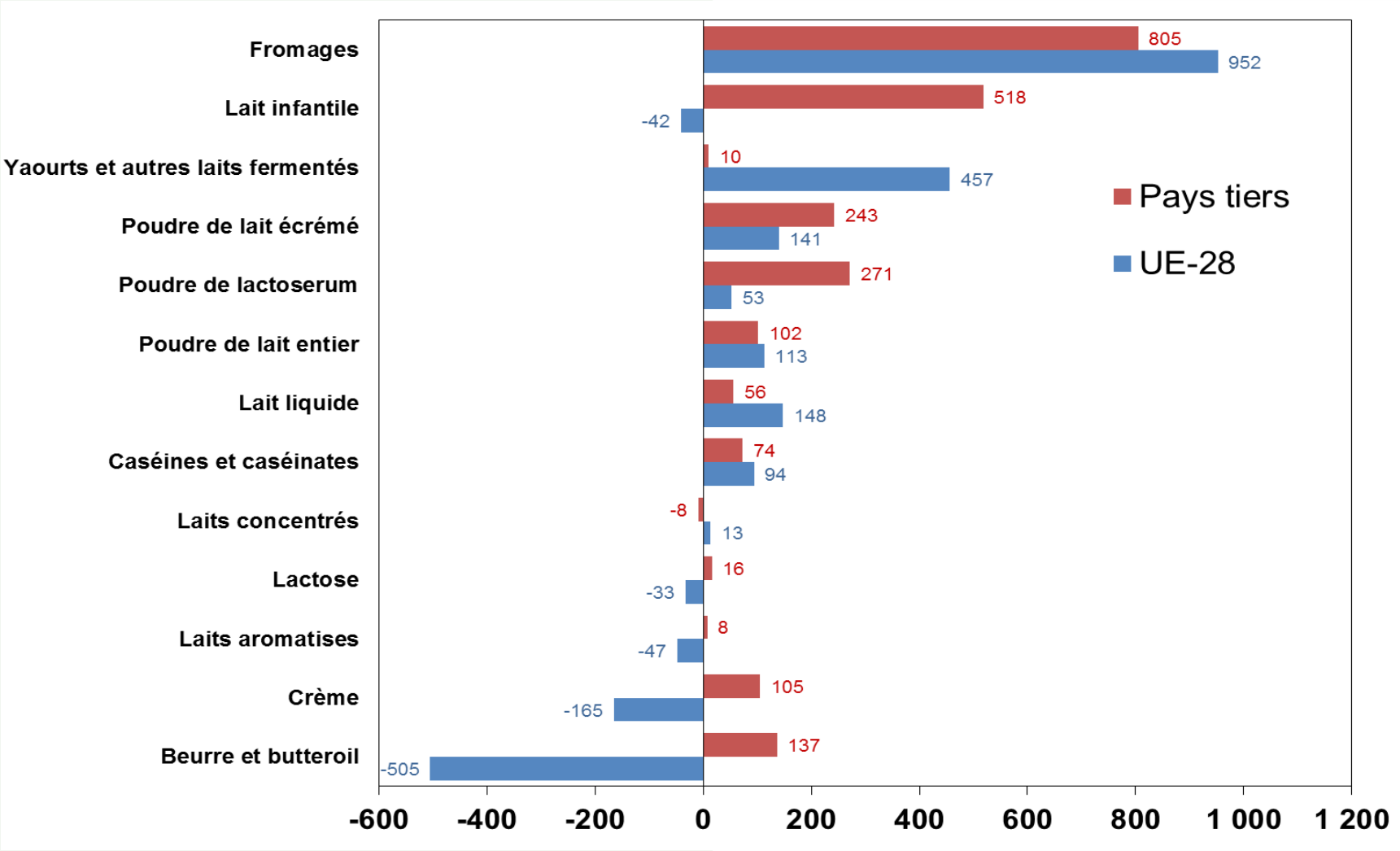
Douanes françaises – Traitement INRA LERECO

Les exportations françaises de produits laitiers (millions d'€, 2013)



INRA-LERECO d'après Douanes Françaises

Le solde français en produits laitiers (millions d'€,



INRA-LERECO d'après Douanes Françaises

Filière aval: des points forts et des points faibles

- Large palette de produits, renommée des spécialités, des marques et du savoir faire
- Une forte diversité de bassins et d'exploitations laitières
- Une diversité d'acteurs: champions privés internationaux, coopératives, stratégies de niche
- Une filière qui crée de la valeur

- Manque de compétitivité sur les produits de masse (taille des usines, densité collecte)
- Une typicité partiellement valorisée (15% de lait démarqué), des densités de collecte parfois faible
- Un marché intérieur concurrentiel
- Les acteurs privés n'ont pas vocation à partager la valeur ajoutée, ni à transformer tout le lait offert par les producteurs français

Une sortie progressive des quotas plus ou moins régulière, et anticipée (dépassements)

1 er avril 2015, fin des quotas laitiers

Irlande

Allemagne
Danemark
Pays-Bas

France

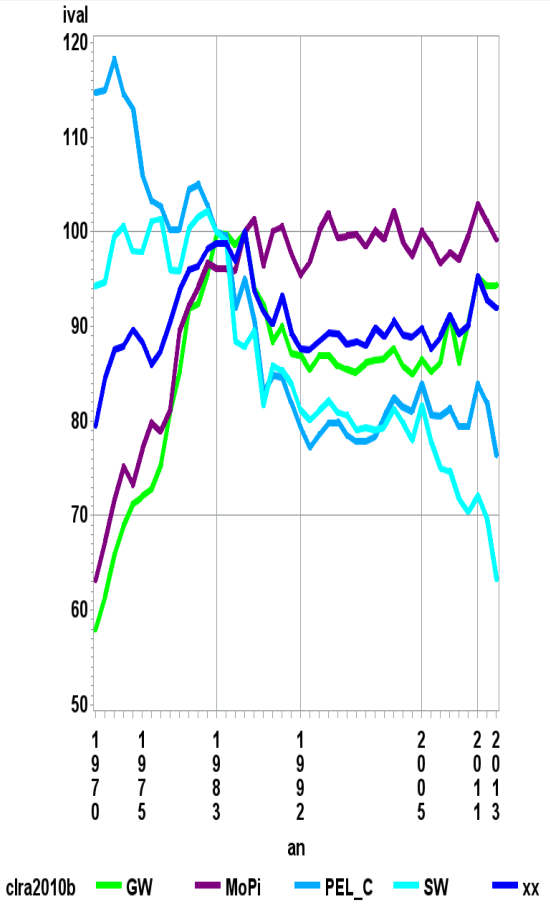
Royaume-Uni

Les quotas, une parenthèse ?
La production se redéplace sur le territoire depuis 2006

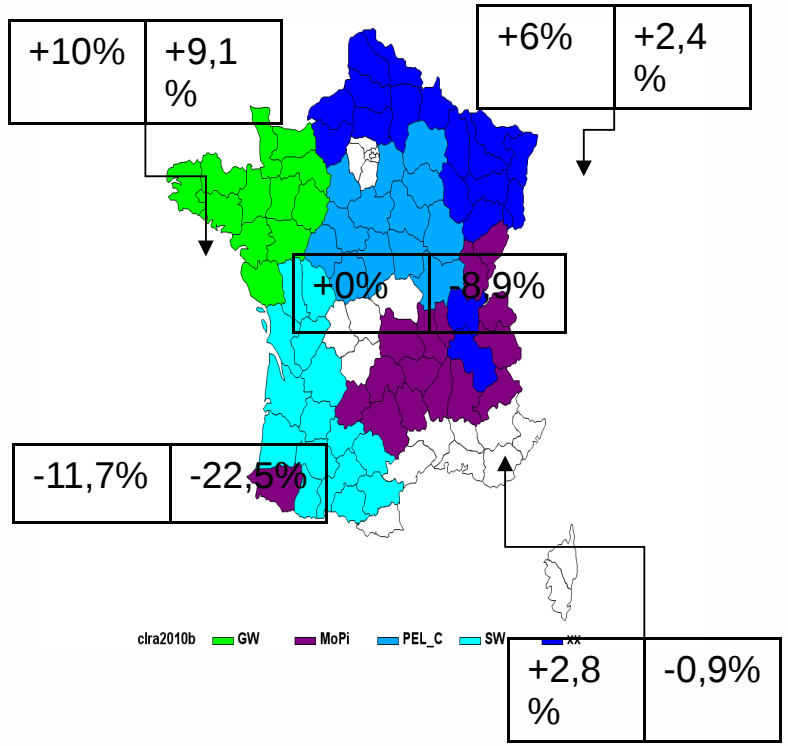
Evolution des livraisons de lait annuelles

par grande zone

(indice 100 =maximum atteint entre 1983 et 1986)



2011/2005 (%)	2013/2005(%)



Montagnes-piémonts

Ouest

autres départements (élevages et polyc-élevage)

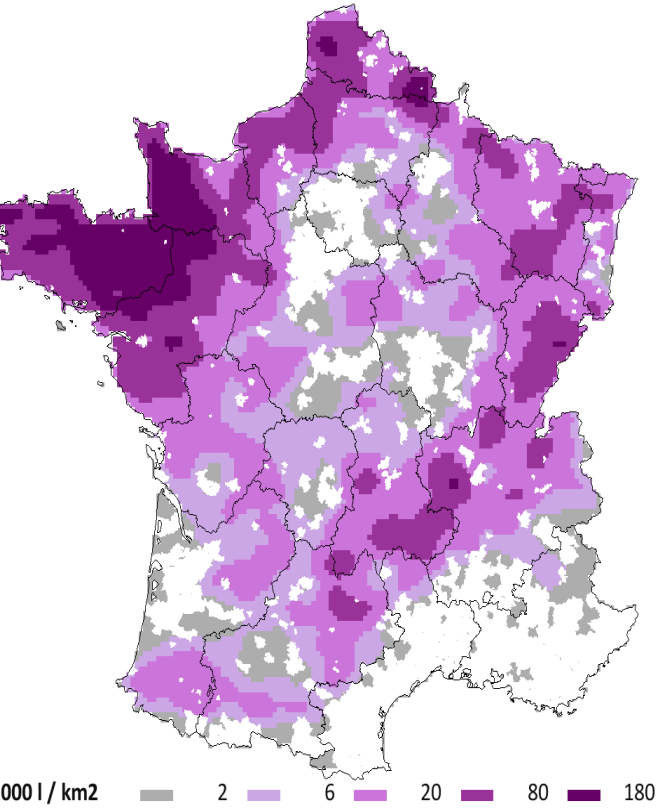
Polyculture-élevage Centre

Sud-Ouest

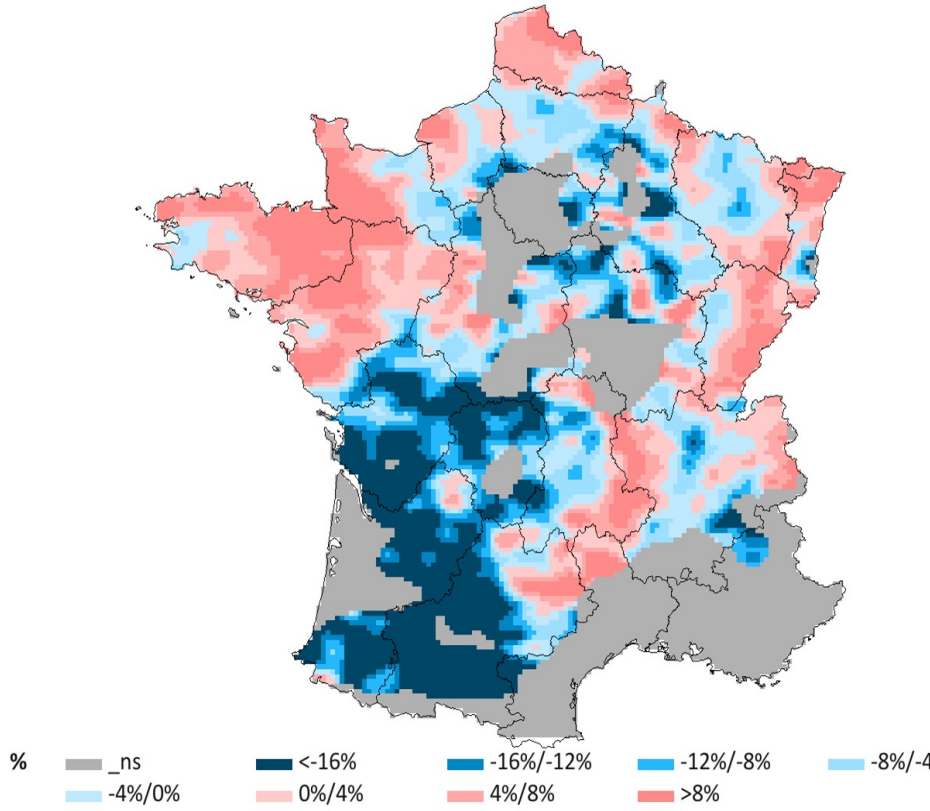
Source: Agreste enquêtes annuelles laitières – traitement Institut de 'Elevage

La concentration en marche: économies d'agglomération et « ambiance laitière »

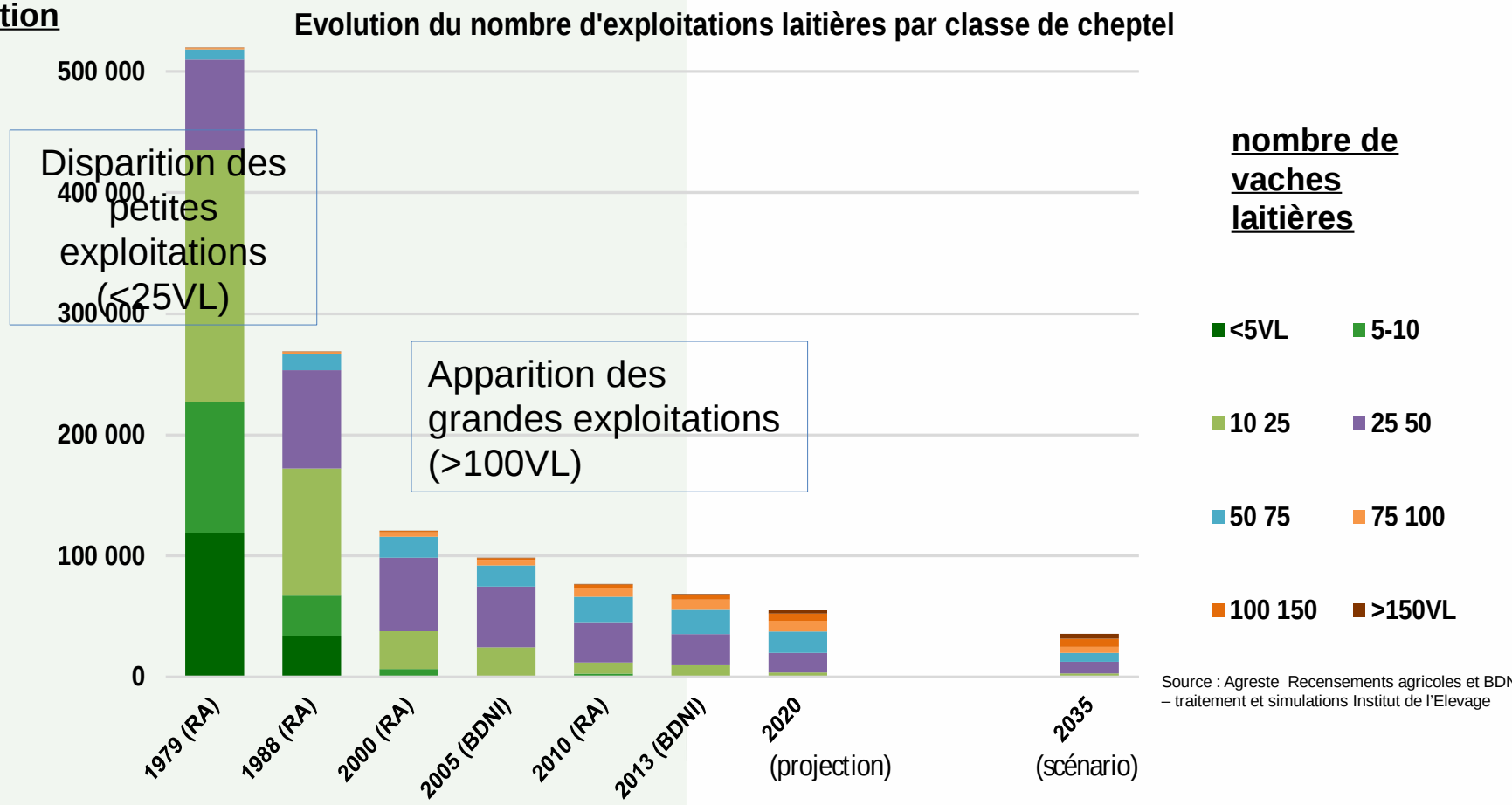
Densité de livraisons de lait en 2013/14
source: données FranceAgriMer - traitement FranceAgriMer et Institut de l Elevage



Evolution de 2008/09 à 2013/2014 des livraisons de lait de vache
source: données FranceAgriMer - traitement FranceAgriMer et Institut de l Elevage



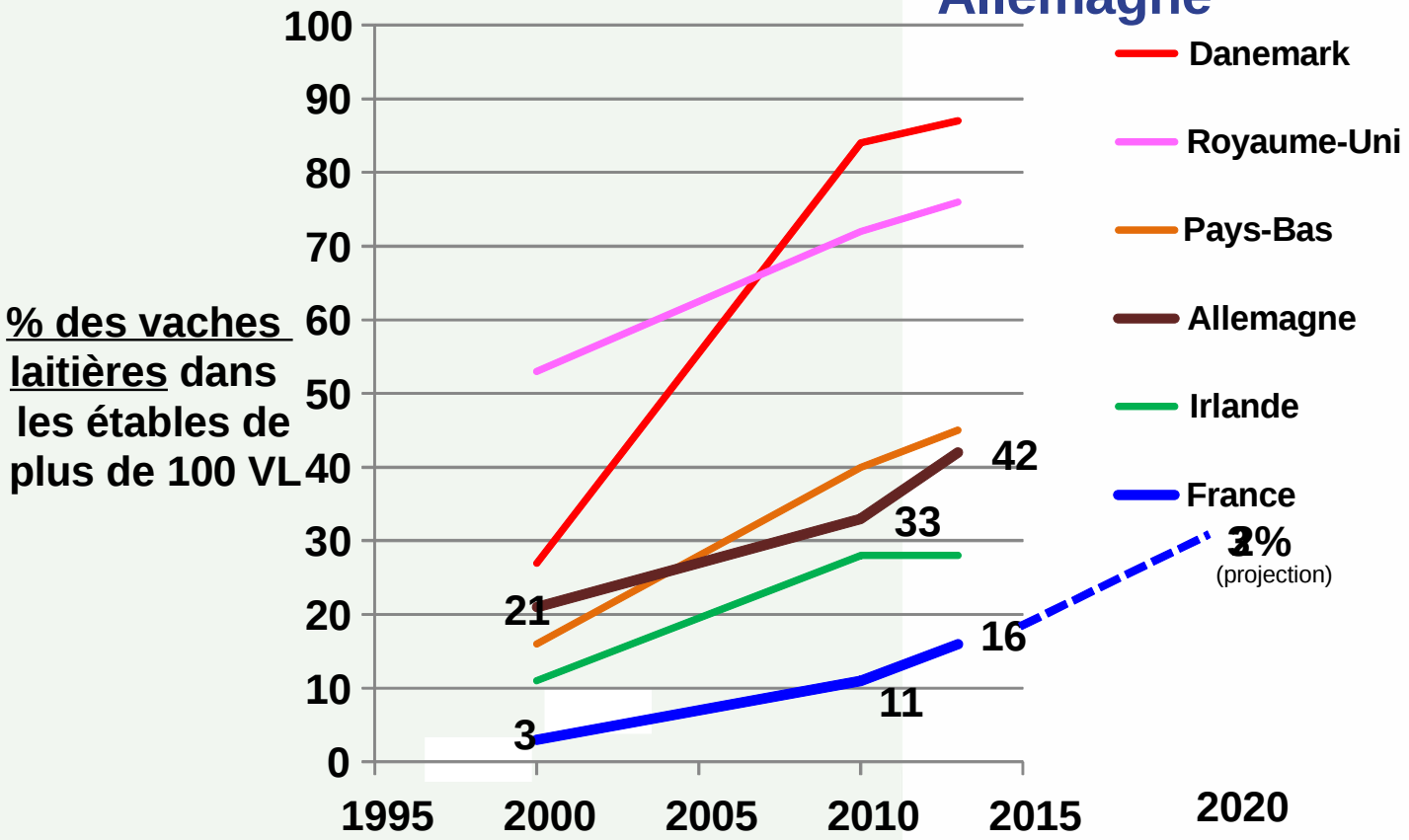
Une transformation rapide de la structure des élevages français



Source : Agreste Recensements agricoles et BDN – traitement et simulations Institut de l'Elevage

RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Avec la fin des quotas, les évolutions structurelles s'accélèrent en France et en Allemagne



Source : Eurostat
Recensements agricoles 2000 et 2010 et sources nationales (France: BDNI)
– traitement Institut de l'Elevage

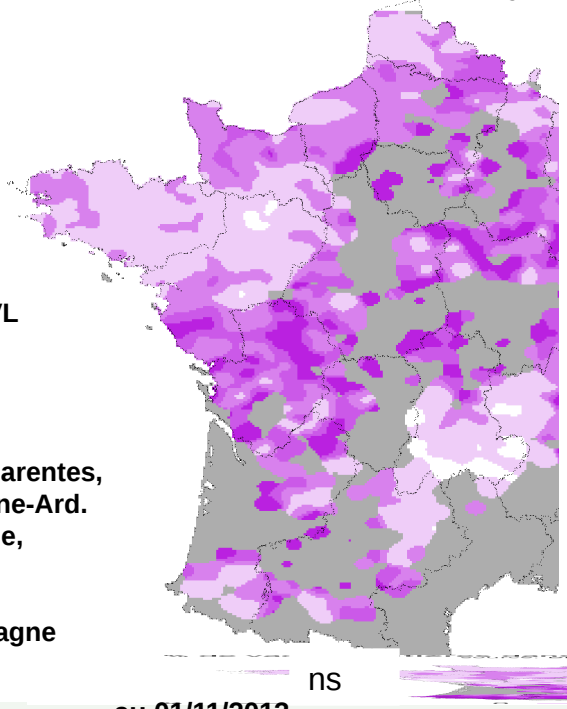
	2000		2010	2013	2020
Nombre d'exploitations de plus de 100 VL en France	1200		3300	5000	8500

Accroissement des contrastes territoriaux

% de vaches laitières dans des étables de

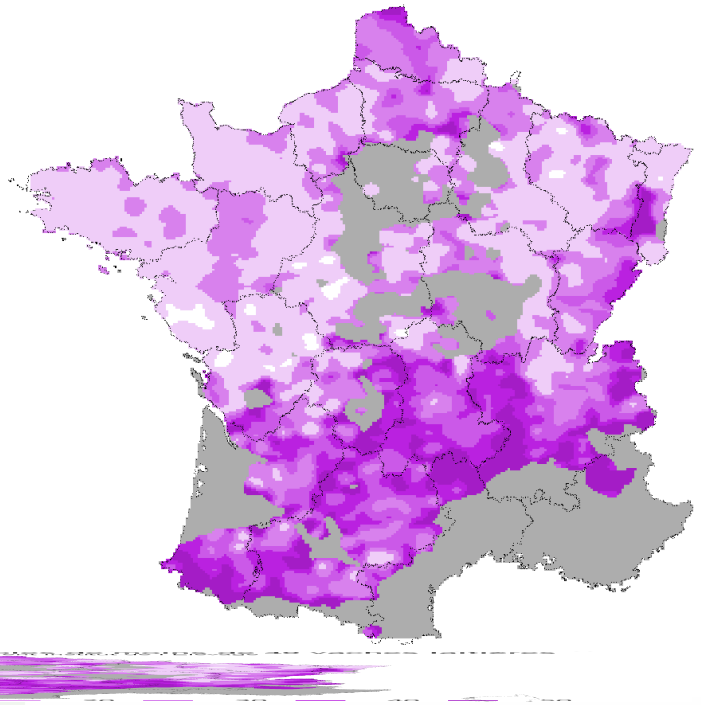
Plus de 100 vaches laitières

source: BDNI - traitement Institut de l Elevage



Moins de 40 vaches laitières

source: BDNI - traitement Institut de l Elevage



France: 16% des VL dans étables>100

18% en plaine

28 % en Poitou-Charentes,
26 % en Champagne-Ard.
25 % en Bourgogne,
22% en Centre

Mais 14 % en Bretagne

ns

au 01/11/2013

Des exploitations laitières en croissance

- 30 % des plus de 100 VL en 2013 avaient moins de 72 VL en 2006
  25% des plus de 700 000 l livrés en 2012 ont dépassé 40% de croissance depuis 2008
- 2/3 des exploitations en croissance sur 2008/2013
  (50% dans les zones en déprise, 75% dans l'Ouest et le Jura).
  Croissances moyennes entre 20 et 30%.
- Les croissances en % sont comparables plaine/montagne,
  mais l'écart en volume s'accroît.
  Livraisons des exploitations pérennes et évolutions moyennes 2008/2013

  (+26 000 l à 226 000 en montagne; +47 000 l à 380 000 en plaine)

Source : FranceAgriMer (livraisons) et BDNI (cheptel)

Revenu agricole et taille des ateliers laitiers: des économies d'échelle ?

De 2006 à 2011:

Apparition d'un effet taille

même s'il n'explique au mieux que 25% de la variabilité de la rémunération du travail

2011

2006

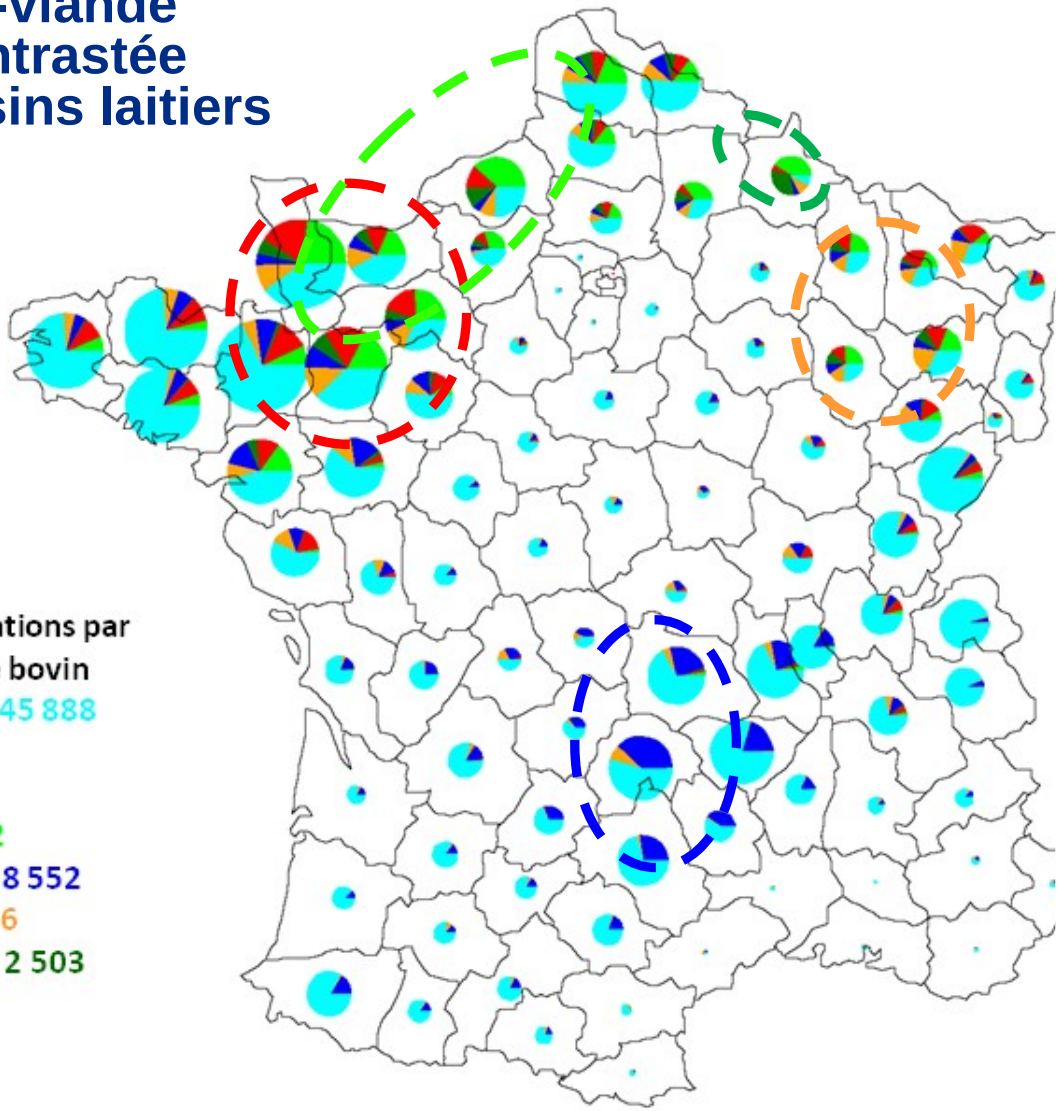
Spécialisation ou économies de gamme

- **Les exploitations laitières françaises sont moins souvent spécialisées (40%)**
  que leurs voisines européennes (sauf en Bretagne et en montagne)
  et celles qui sont spécialisées le sont moins

- 40 % des exploitations laitières associent **lait et viande (engraissement ou VA)**
  et 23 % d'exploitations laitières en **polyculture-élevage (recensement agricole 2010)**
  - De bons résultats économiques
  - Un **fort potentiel d'adaptation**
  - Une **complémentarité lait-viande** plus nette que **l'intégration cultures-élevage** (souvent inaboutie)

- **Une force (résilience globale, diversité et typicité)**
  et
  Une faiblesse (arbitrage… jusqu'à l'abandon de la production laitière; technicités multiples à entretenir)

La mixité lait-viande est très contrastée selon les bassins laitiers



2010

Nombre d'exploitations par Système d'élevage bovin
Laitier spécialisé: 45 888 (60%)
Lait + JB: 6 567
Lait + bœufs: 7602
Lait + VA naisseur: 8 552
Lait + VA +JB: 5 536
Lait + VA + bœufs: 2 503

total: 76 648

Source: Agreste recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Elevage

- **Spécialisation laitière ?**
  - Valeur ajoutée par ha
  - Taille modérée des exploitations
  - Automatisation
  - Ambiance/densité/ aval laitiers
- **Mixité lait et viande ?**
  - STH, parcellaire
  - Ressources humaines limitées
  - Résilience
  - PMTVA
- **Bilan Viande**
  - **-10% / 2008** (=2013) **(JB -15/-20%, VA -7%)**
  - **Rappel 2013: 53% abattages dont 33% race laitière**

Conclusion

- Valoriser des atouts
  - Potentiel fourrager herbe et maïs
    Pas de handicap de compétitivité à l'amont (/ Allemagne)
    Un coût du foncier maitrisé
    Des exploitations plus autonomes/alimentation, plus économes/intrants, moins spécialisées,

    mais 70% de charges fixes.
  - Un savoir faire et une qualité de production et de transformation laitière reconnus
    Une forte performance exportatrice en valeur.
- Accompagner l'évolution des exploitations
  - Reloger 1 million de VL dans 40 000 exploitations (2030) pour augmenter (+15% ?) la collecte
  - Continuer à investir 800 millions €/an en bâtiments-équipements
  - Lisibilité de la demande de lait au niveau des producteurs
  - Gestion de la volatilité certaine des prix (Producteurs ? Filière ? Politiques publiques ?)

Un défi: l'accompagnement de la diversité des exploitations et des territoires laitiers